

<https://www.paris-normandie.fr/id413948/article/2023-05-15/lecole-les-fabulettes-rive-gauc...>

Par Mélanie BOURDON

🕒 14 min read

L'école Les Fabulettes, rive gauche à Rouen, sera-t-elle enfin classée en REP ?

Les parents d'élèves des écoles maternelles Les Fabulettes et élémentaire Anne Sylvestre, se battent pour faire classer ces deux établissements rouennais en réseau d'éducation prioritaire afin de donner de meilleures chances à leurs enfants. Explications.



Mariame Camara, Elodie Berbeke, Hélène Miclot, Jessica Domingezet, Thomas Secheresse parents d'élèves dans les écoles Les Fabulettes et Anne Sylvestre, dans le quartier sud ouest de Rouen, se battent pour que les deux écoles soient classées en REP



Thomas Secheresse, Jessica Domingez, Hélène Miclot, Mariame Camara et Elodie Berbeke, parents d'élèves dans les écoles Les Fabulettes et Anne Sylvestre, dans le quartier sud ouest de Rouen, se battent pour que les deux écoles soient classées en REP

PARIS
NORMANDIE

Publié: 15 Mai 2023 à 17h45 Temps de lecture: 3 min

« *En entendant l'équipe pédagogique, j'en avais froid dans le dos* », se remémore Elodie Berbeke. En ressortant du conseil d'école, mardi 11 avril 2023, cette maman et les autres représentants de l'école maternelle Les Fabulettes, et de l'école élémentaire Anne-Sylvestre attenante, ne peuvent dissimuler leurs inquiétudes. Le tableau dressé par l'équipe enseignante d'une journée type évoque la violence, les lacunes des enfants sur les fondamentaux, le manque de moyens, de personnels. Pourtant « *ils sont très investis* », reconnaissent, tour à tour les parents.

Alarmés par ce récit, ils décident de reprendre la lutte initiée par d'autres parents, depuis une quinzaine d'années, pour faire classer le groupe scolaire de la rive gauche en réseau d'éducation prioritaire (REP). Une solution, selon eux, pour obtenir plus de moyens : « *les enseignants seraient formés pour gérer les cas difficiles. Aujourd'hui ils se forment eux-mêmes. Les classes de CP et CE1 seraient dédoublées.* »

Un IPS bas sur le groupe scolaire

Du côté de la municipalité, Florence Hérouin-Léautey, adjointe en charge des Écoles et de la petite enfance, confirme que la mairie suit attentivement le sort de cette école : *« nous avons identifié, rive gauche, deux quartiers relevant de la politique prioritaire de la ville : Saint-Sever et boulevard d'Orléans. Les écoles Marie-Dubocage et Anne-Sylvestre cumulent les difficultés ».*

L'indice de position sociale (IPS), qui résume les conditions socio-économiques et culturelles des familles des élèves accueillis dans un établissement, est évalué à 77 sur l'école Anne Sylvestre, sur une échelle allant de 38 à 179. Plus l'IPS est bas, moins l'élève évolue dans un contexte familial favorable à l'apprentissage. Pour comparaison, l'école Balzac, actuellement classée en REP, a un IPS de 75. *« L'IPS de ces écoles renforce notre constat. Ces établissements méritent d'être classés en REP afin que des moyens supplémentaires leur soient alloués. »*

Si l'élue rappelle que la municipalité n'a pas son mot à dire sur le temps scolaire, le conseil municipal a tout de même interpellé l'État afin d'obtenir plus de moyens pour le groupe scolaire Anne-Sylvestre / Les Fabulettes. La mairie espère un retour des services de l'État sur ces demandes d'ici la fin de l'année scolaire.

Une pétition lancée

Le rectorat rappelle que le classement en REP relève de l'État. Le 9 décembre dernier, Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, a promis que la carte des REP serait révisée cette année, sur les ondes de [Franceinfo](#), mais que cela allait prendre du temps. La nouvelle carte ne serait pas prête à la rentrée prochaine.

En attendant, les parents d'élèves du groupe scolaire rouennais, qui compte plus de 300 écoliers, ont lancé une pétition le 14 avril 2023. Elle a rassemblé, pour le moment, une centaine de signatures et a été remise à tous les parents d'élèves vendredi 12 mai. Elle devrait être envoyée à la municipalité, au directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen), à Brigitte Macron et à Pap Ndiaye fin mai.

Lire aussi

Les lampadaires totalement éteints (ou presque) de mai à septembre dans la métropole de Rouen